

7 octobre 2023

Rando botanico-culturelle

Mais pourquoi n'y a-t-il pas de randonneurs intéressés pour cette dernière activité au programme de la section ? L'ambiance estivale qui nous accompagne depuis plusieurs semaines, les vacances scolaires, le marché de Champoz ... Alors finalement, seuls Pierre et Marlyse se rendent à R'beuz avec les croissants au domicile d'Ulrich et Odette. Après avoir avalé quelques cafés et tisanes, le quatuor se déplace à Laufon et poursuit sa progression mécanisée à travers les innombrables enclaves du Jura bâlois (campagnard) et du Jura soleurois. Ça monte, ça descend, ça remonte, ça redescend de bosse en bosse et nous arrivons enfin à notre point de départ du périple : Nunningen. Joli bourg campagnard soleurois de 2000 habitants. Nous parquons la limousine, notre petite troupe se chauffe les mollets en traversant le village direction Ouest, nous apercevons déjà le premier objectif de la journée, la ruine du château, campée sur une colline rocheuse. Nous attaquons la montée du Gilgenberg, nom de la ruine, par un sentier escarpé pour nous retrouver à l'entrée sur le pont-levis.

Imposante bâtisse joliment restaurée avec des murs de plus d'un mètre d'épais. Cette forteresse a été érigée au 14^{ème} siècle et le tremblement de terre du 18 octobre 1356 dans la région bâloise l'a partiellement endommagée. En 1798 les troupes françaises l'occupent et un incendie la réduit en ruine. En 1930 le canton de Soleure entreprend des rénovations et remet ce monument à la fondation "Gilgenberg".

Après cette intéressante découverte, nous devons quelque peu modifier notre périple, le sentier qui mène par les crêtes rocheuses au Chrüzboden est interdit aux randonneurs. Ulrich consulte sa carte, nous évitons cette portion du parcours pour nous rendre directement au Stierenberg. Une jolie montée dans une gorge, à travers de belles forêts et des pâturages boisés durant deux bonnes heures. Nous apercevons enfin la ferme et la maison d'habitation du Stierenberg, avec sa belle terrasse ombragée. Notre guide propose un arrêt apéro, une fraîche petite bière avant le pique-nique. Mais devant le niet catégorique des dames, nous n'interrompons pas la progression. Une nouvelle grimpe sur la prochaine bosse pour se retrouver à Ulmethöhe, un col avec quelques voitures parkées, 3 containers et des personnes qui vaquent à on ne sait pas quoi. Nous posons nos sacs et nos fesses sur un tas de billes de bois pour enfin trancher le saucisson, le pain et le fromage. Devant nous s'étendent des dizaines de mètres de filets, sur plusieurs rangées. Nous nous trouvons à un point de passage des oiseaux migrants, ils se prennent dans les filets, les ornithologues et ceux qui vaquent à on ne sait quoi, les libèrent et remplissent des formulaires pour des statistiques de la station ornithologique de Sempach.

Avec nos estomacs bien calés, nous reprenons un peu d'altitude pour déboucher sur les hauts pâturages de Grauboden d'où nous avons une superbe vue sur la Forêt Noire, le panache blanc de la centrale atomique de Gösgen, les Vosges, la ville de Bâle et les innombrables bosses jurassiennes de Bâle Campagne et Soleure. Encore une montée sur une barre rocheuse pour verser du côté du Passwang et suivre le sentier qui mène au Vogelberg, charmante

métairie avec une terrasse accueillante, de la tisane pour les filles et du café Lutz pour les garçons.

Après cette petite pause, nous redescendons sur Wasserfallen et nous croisons énormément de monde sur les sentiers, normal car nous arrivons à la station d'arrivée de la télécabine. Cette station se situe à 1000 mètres d'altitude et outre sa situation dominante avec une belle vue panoramique, on y trouve 2 restaurants, un parc aventure, des places de jeux pour enfants et d'innombrables itinéraires pédestres pour de jolies promenades sur ces crêtes. De bons arguments pour attirer les habitants de la région de Bâle Ville et Campagne. Après ces quatre heures de marche, nous profitons de la télécabine qui nous amène à Reigoldswil.

Arrivés à la station de départ, nous traversons la localité pour rejoindre le centre. Oh surprise, le bus de la ligne 71 arrive et nous prend en charge pour rejoindre Nunningen où nous attend notre véhicule. Ulrich n'a pas consulté l'application des transports publics mais a étudié ce retour sur la carte de CarPostal. Hélas, le week-end le bus termine son parcours à Lauwil, bled agricole perdu sur un monticule et la course sur Nunningen est supprimée.

Le chauffeur sympa nous ramène à Reigoldswil ... où nous levons le pouce et la troisième voiture s'arrête pour prendre en charge Pierre et le déposer une quinzaine de kilomètres plus loin vers la voiture. Retour à Reigoldswil pour récupérer le trio et s'en revenir à Laufon et R'beuz. Fantastique tous ces moyens de transport à disposition en rase campagne : bagnole, télécabine, bus, marche, autostop ...

Merci encore à Ulrich pour cette belle sortie, pas loin de chez nous mais déjà ailleurs.

Pierre et Marlyse





